

## Le pacte « 18 août »

Le trio sortant de notre jeune « di-signe » national (par ordre de grandeur décroissante) Fabrice Berrux, Bruno Moretti et Pascal Oriol, co-habite dans un trois pièces-cuisine équipée à loyer modéré, sans poutres apparentement, en bordure du 17<sup>e</sup> arrondissement, Bloc n° 18. « 18 août », pas parce qu'ils se sont rencontrés un dimanche à la mi-août près des dunes. Mais en revanche, c'est sur un blockhaus de Bray-Dunes qu'ils ont prêté serment par graffiti de rester unis jusqu'à ce que succès s'enlise et mis au point leur « mi-point » commun (en langage de numérologie, la moyenne de leurs

trois dates de naissance) qui s'avère être le 18 août.

En résumé, tous trois sortis d'une façon ou d'une autre des Beaux Arts de Dijon, ils partagent les mêmes idées, et l'appartement. Impossible de savoir si tel de leurs objets métalliques déjà célèbres – leurs lampes, leur coquetier simple comme bonjour, leur repose-plat spirale – est plutôt un tiers, deux tiers ou trois tiers.

Pascal Oriol comme branquignol a choisi la chambre de bonne qu'il a coquettement installée, table de cuisine impeccable (premier meuble du groupe) pour regarder son émission favorite (TV achat) sur

son poste en noir et blanc avec vase de roses intégré et garde-manger en zinc pour mettre à l'abri ses beaux livres de cuisine (dont l'édition originale des 300 recettes cocotte-Seb) ainsi que son pur saucisson de Lyon fait par sa sœur. Fabrice Berrux et beau brun vit dans le grand living et dans l'aisance au milieu des souvenirs de famille, autoportraits du groupe, d'aquarelles du Bunker (cadeaux des deux compagnons en l'honneur du pacte du 18 août) de face, de dos et de profil, de son petit train électrique qui tourne autour du tabouret du piano, vestige d'une vocation ratée, et éclairé par un lampadaire à abat-jour triple (et toujours inédit).

Bruno Moretti, le plus cosy, a investi le petit salon bibliothèque et a tenu à sauvegarder la cheminée d'époque et les lambris, et c'est à la lueur des chandelles électriques et vacillantes scotchées au mur, qu'assis sagement à son petit pupitre rouge d'écolier, il relit *Notre Dame de Paris* de Victor Hugo, dans sa reliure toilée.

Moralité, tout cela vit dans une parfaite harmonie.

*En haut, de gauche à droite : Bruno Moretti, Fabrice Berrux et Pascal Oriol. A gauche, le coin télé de Pascal Oriol. En bas à gauche, le coin cheminée de Bruno Moretti. Ci-dessous, le coin piano de Fabrice Berrux.*



# INTERIEUR

PAR DOMINIQUE DUPUICH

